

## Surveillants de chantier, garants du tri des déchets de construction et de démolition

La gestion des déchets de chantier prend une importance grandissante avec le durcissement de la législation et l'augmentation des prix des décharges. Dès lors, le métier de surveillant de chantier se développe afin de maximiser le tri des déchets sur les chantiers et d'offrir une logistique et un traitement les plus rationnels possibles. Maxime Arietano et Stéphane Alibrando, surveillants pour l'entreprise Bird-RDS SA, répondent à nos questions.

**FORUM DÉCHETS:** Le métier de surveillant de chantier est plutôt récent et encore peu connu. Comment le décririez-vous en quelques mots?

**Maxime Arietano:** Il s'agit d'assurer la bonne logistique de la gestion des déchets sur les chantiers ainsi que l'information et le suivi auprès des ouvriers.

**Stéphane Alibrando:** Les gens nous confondent souvent avec des nettoyeurs. Mais contrairement aux nettoyeurs, nous agissons plus en amont du problème, ce qui implique des capacités d'anticipation.

**FD:** En quoi ce travail est-il déterminant pour la bonne gestion des déchets de chantier?

**SA:** Sans surveillant et sans déchèterie, le tri des déchets ne peut être effectué correctement. Nous avons un devoir important de sensibilisation des ouvriers.

**MA:** Nous sommes les seuls garants de la bonne cohésion entre les entreprises présentes sur le chantier et la gestion des déchets qu'elles génèrent.

**FD:** Quelles sont les actions principales que vous menez afin d'améliorer le tri?

**MA:** Il faut principalement assurer une identification claire des bennes afin que les ouvriers sachent dans quelles bennes vont quels déchets. Et nous devons aussi assurer une bonne communication avec les ouvriers.

**SA:** Il s'agit de sensibiliser les ouvriers. Parfois, nous sommes aussi amenés à trier nous-mêmes des bennes où des erreurs ont été commises.

**FD:** Comment êtes-vous perçus sur les chantiers et quelles relations entretenez-vous avec les ouvriers?

**SA:** C'est variable, mais de manière générale, nous sommes plutôt bien perçus, malgré que, de prime abord, les gens ne s'attendent pas à rencontrer un surveillant du tri. Dans ce métier, il est important d'entretenir de bonnes relations avec les ouvriers ainsi qu'avec le contremaître.

**FD:** À quels problèmes êtes-vous souvent confrontés ?

**SA:** Il s'agit bien sûr des comportements qui amènent au non-respect du tri, comme la mauvaise utilisation des sacs de recyclage ou bien la collaboration avec les ouvriers qui ne se sentent

pas du tout concernés par la gestion des déchets.

**MA:** Il est souvent difficile de faire évoluer les comportements. Il y a aussi des problèmes logistiques, comme la gestion de l'espace pour la déchèterie. Nous manquons souvent de place.

**SA:** Parfois le manque de maîtrise de la langue française complique aussi la communication.

**FD:** Rencontrez-vous parfois des problèmes majeurs?

**MA:** Sur certains chantiers, nous sommes confrontés à des feux de déchets. Les ouvriers font des grillades en brûlant du bois de chantier, ce qui est très dangereux pour leur santé.

**SA:** Les déchets spéciaux tels que les solvants ou la peinture posent souvent problèmes. Ces déchets sont sensés être pris en charge par les entreprises qui les utilisent, mais ils se retrouvent parfois dans nos bennes alors que ce sont des déchets à risque.

*Propos recueillis par  
Camille Saudan, BIRD Genève  
www.lebird.ch*



Maxime Arietano en discussion avec un ouvrier.



Stéphane Alibrando en train de trier de la laine de verre.